

# Concours de Palavas-les-Flots

25 et 26 septembre 2021

Bernard Cicéro

Photos Guy Doumergue



La jeunesse bien représentée au concours de Palavas-les-Flots. De gauche à droite : Marie-Claire Tarnus, Sylvain Cicéro, Lina Veyreiras et Benard Cicéro.

Capucin bec d'argent brun croupion jaune  
Éleveuse Lina Veyreiras



**D**epuis 1995, notre association, l'Oiseau Club Palavas Hérault organise chaque année sans exception une ou deux manifestations pour le plaisir de ses adhérents, des amateurs et du grand public. Nos savoir-faire et savoir-être sont reconnus. J'ai pu constater qu'au fil des années les conditions d'organisation se sont alourdies en termes de réglementation : mairie, préfecture, DDPP, charte, etc. Pour 2021 nous avions programmé un concours avec bourse pour le week-end du 25/26 septembre. Certains esprits chagrin étaient pessimistes : « ce n'est pas la bonne période pour les canaris », « il y a la pandémie et sa cohorte de règles à respecter dont le passe sanitaire », « les gens ont peur », ... Tout cela sonnait comme un frein à notre réussite. De l'eau a coulé sous les ponts et notre bateau avançait bien. Nous profitons même d'ac-

cueillir de nouveaux passagers avec un spécial *Agapornis* sous l'autorité du dynamique Jeremy Pellerin et un spécial mandarin sous la houlette de Michel Van den Biesen.

Mais voilà qu'une semaine avant l'installation de l'exposition, pour donner suite à la décision du ministère de l'agriculture de relever le niveau de la grippe aviaire de « faible » à « modéré », la DDPP 34 nous signifiait une interdiction d'organisation. Qu'à cela ne tienne, je me suis déplacé le lendemain même sur le site de l'administration pour ferrainer et défendre notre passion. Je sais par expérience que ces services sont débordés sur bien des fronts et les politiques passées ont réduit leurs effectifs en peau de chagrin. J'ai donc défendu notre dossier et fait valoir la réglementation en la matière avec en particulier la possibilité d'appliquer une dérogation au titre de l'arrêté ministériel du 16 Mars 2016 (article 7). Je n'ai pas été surpris de la réaction de mes interlocuteurs : ils ne peuvent pas connaître toute la réglementation. Mais l'important dans l'affaire, c'est que des gens qui sont sur un même domaine puissent se parler en présentiel, cela fait du bien et cela crée du lien et de la confiance.

C'est ainsi que trois jours après, j'avais une dérogation écrite de la DDPP 34. Nous approchions du port avec un navire bien chargé ; les inscriptions étaient au rendez-vous sans compter les deux spéciaux. Un nouveau défi à relever, le manque de matériel : présentoirs, cages. Le bureau de l'OCPH a fait appel à nos amis et voisins du Gard et du club d'Istres, la solidarité a joué à plein. Qu'ils en soient une nouvelle fois remerciés. Voilà un point important, l'entraide et la solidarité entre nos associations sont primordiales dans cette période politiquement difficile et je rends grâce à nos structures au sein de L'UOF. Que ferions-nous sans notre fédération et les régions, les clubs ? Nous ne serions que des radeaux ballottés dans une tempête qui grossit de jour en jour. Nous voilà au port, presque fin prêt et les mains dans le cambouis pour engager 1214 oiseaux pour le concours, plus les 550 *Agapornis*, plus 10 juges et 8 convoyeurs. Mais la bourse n'est pas en reste avec ses 684 oiseaux inscrits.



La jeunesse au pouvoir avec les Diamants mandarins charcoal, de gauche à droite Florian Haar, Mathis Kadri et Létilia Ruimi.

L'OCPH s'est construit sur des valeurs humanistes, je dis toujours aux adhérent(es) que l'important c'est d'apporter quelque chose à la communauté. Certains peuvent donner beaucoup de temps d'autres moins. Mais l'important c'est de participer tous ensemble à la réussite commune. C'est ainsi qu'une trentaine d'adhérents nous ont permis de gérer au mieux cette exposition durant toute la semaine sans oublier nos amis gardois et du club d'Avignon et soutenus en cela par la bonne cuisine de Renée Catalano. Ce n'est pas le tout d'être bons en termes d'organisation, mais, il faut mettre tout cela en musique et qu'elle soit belle et harmonieuse. C'est difficile, car nous sommes tous différents et chacun a son caractère, ses susceptibilités, ses attentes. Il n'y a pas de recette si ce n'est de mettre de la convivialité et de la chaleur humaine. Ça été le cas de cette manifestation, elle a été une réussite sur bien des points, en particulier avec la participation de jeunes éleveur(euse)s et pour la première fois à Palavas la présentation de la nouvelle mutation fusain (charcoal) chez les Diamants mandarins. Un seul bémol, le grand public n'a pas été au rendez-vous. Est-ce lié à la pandémie ? Est-ce que des oiseaux en cage ce n'est pas politiquement correct ?...

Je voudrais aborder maintenant deux points qui me tiennent à cœur. Nos expositions, quand elles respectent notre charte du bien-être animal, sont la meilleure défense de notre passion contre nos détracteurs animalistes. C'est notre vitrine où nous affichons nos savoir-faire. Mais aussi, il faut le dire haut et fort, en cette époque où la planète va à vau-l'eau et où la biodiversité s'écroule. Nos élevages sont des puits, des réservoirs de biodiversité. N'oublions jamais que nos oiseaux existent parce que nous les avons fait naître.



Couple de Diamants mandarins charcoal  
Éleveuse Létilia Ruimi



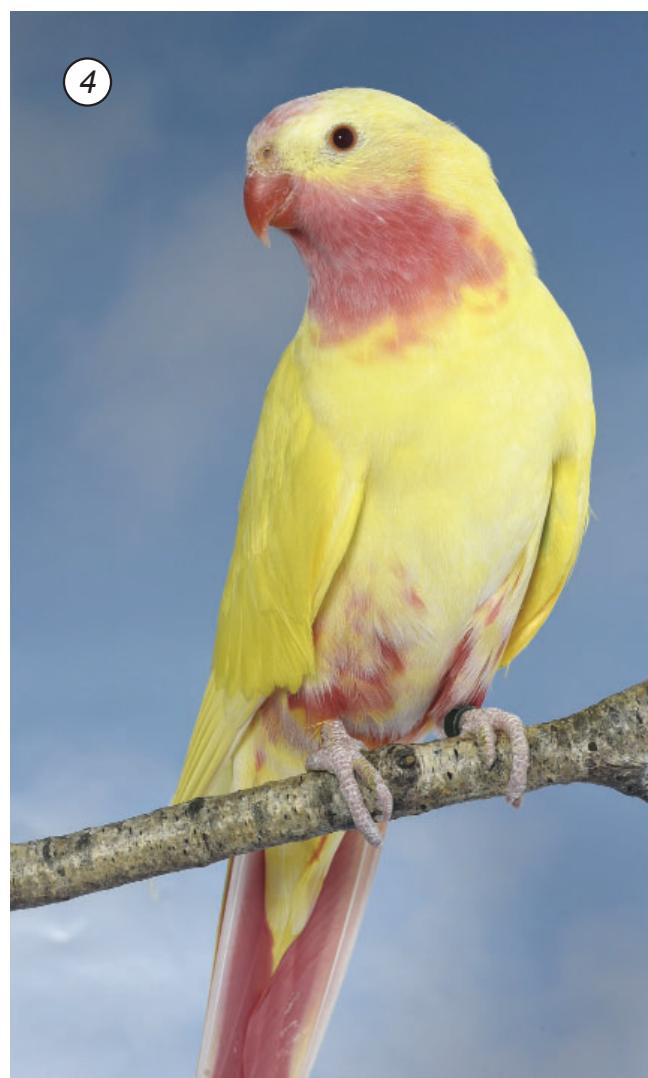
Bouvreuil pivoine brun  
Éleveur Christian Chalendar



Canari frisé du nord lipochrome fond blanc  
Éleveur Michel Graziani



Perruche ondulée opaline perlée simple facteur série verte - Éleveur Luis Cascales



- 1 / Inséparables rosegorge STAM couleurs ancestrales  
Éleveur Jany Lecomte
- 2 / Toui céleste bleu - Éleveuse Barbara Costa Réis
- 3 / Tourterelle rieuse panachure irrégulière  
Éleveuse Charlène Gireud
- 4 / Perruche d'Alexandra inos  
Éleveuse Charlène Gireud
- 5 / Canari Gloster corona panaché schimmel  
Éleveur Daniel Delon